

Sommaire

8	Découverte	Objets éthiques & singuliers
12	Ambiance	Hiver cosmique
15	Livres	Lectures de saison

Rencontres

18	Ébéniste-designer	Mobilier vivant
20	Designer-feutrière	Feutre organique
22	Créatrice de peinture	Nature en peinture
26	Illustratrice	Faune & flore acidulées
30	Céramiste	Le sens de la forme

Visites

44	Maison & jardin	Fun & family
56	Maison & Jardin	Rénovation rétro-chic
66	Appartement	Cocon lumineux
78	Maison & Atelier	Arty, vintage & coloré

Réflexions

92	Design	Le design frugal avec Hélène Aguilar
96	Architecture	Maisonnette à roulettes
106	Vivre autrement	La campagne, terre de possibles

Actions

112	Matériau & technique	Le liège
114	Chantier	Chauffage écologique, quelles solutions ?
122	Cohabitation	Trouver de l'espace pour soi
124	Do It Yourself	Toile en relief
126	Billet d'humeur	Un autre minimalisme est possible

Contributrices



ILARIA FATONE

Italienne, Ilaria est une historienne de l'art reconvertie dans la décoration depuis son arrivée en Provence, après plusieurs années à Paris. Passionnée d'épuration, elle compose des intérieurs à l'élégante simplicité, où la lumière méditerranéenne rehausse couleurs et matières. Elle partage ses inspirations sur son blog et anime des ateliers sur le minimalisme, pour apprendre à aménager son intérieur avec moins. Elle signe le billet d'humeur de ce numéro.

ilariafatone.com
[@ilariafatone](https://www.instagram.com/ilariafatone)

SOPHIE WEIDLER-BAUCHEZ

Architecte d'intérieur, designer et illustratrice installée à Annecy, Sophie place l'expérimentation et l'écologie au cœur de son travail. Sa pratique de l'illustration se porte sur les paysages, les espaces et le bâti, avec un attachement marqué pour la couleur. Dans ce numéro, elle a réalisé l'illustration joyeuse et végétale en dernière page.

sophiewb.com
[@sophie_wb2](https://www.instagram.com/sophie_wb2)

ÉLISE LEVET

Ancienne professeure des écoles, Élise s'est reconvertie dans l'écriture, sa passion de toujours. Installée en Limousin, elle officie désormais comme écrivaine publique à son compte et comme rédactrice au sein du Studio EmMa, qui édite la revue Manola. Pour ce numéro, elle a réalisé l'enquête sur le chauffage écologique et assuré la correction des textes.

PAULINE LOUIS

Journaliste et rédactrice freelance, Pauline a trouvé dans l'écriture un art de vivre. Inspirée par les autres et sensible au beau, elle n'aime rien tant que découvrir la personnalité qui se cache derrière un savoir-faire ou un intérieur. Dans ce numéro, Pauline a réalisé le reportage déco chez Charlotte à Reims, avec la photographe Anne Lemaître, et plusieurs portraits d'artisans et créatrices.

[@pauline_atelierdesmots](https://www.instagram.com/pauline_atelierdesmots)

JULIANA DE GIACOMI

Décoratrice, styliste et communicante installée à Montpellier, Juliana a fondé le studio créatif Pomelo avec son acolyte Marie-Aude. Dans chaque Manola, elle réalise une sélection d'objets éthiques sous la forme d'un moodboard thématique et inspirant.

[@pomelostudio](https://www.instagram.com/pomelostudio)





1_



2_



3_

6_

Ambiance

PAR JULIANA DE GIACOMI | POMELO STUDIO

Hiver cosmique



4_



5_ Argile verte



Vert d'Égypte



Sauge

1_ Vase : Solenne Belloir

2_ Vaisselle : Margaux Céramics

3_ Bois recyclé : Atmosphère & Bois

4_ Savons : Le Vrai Sens

5_ Peintures : Argile | Couleurs de terre

6_ Céramiques : Gabrielle Lenoir

7_ Linge de maison : Annabel Kern

8_ Tapis : Muskhane | Lupka

9_ Papier peint : Bien Fait | Millefleurs

●●●



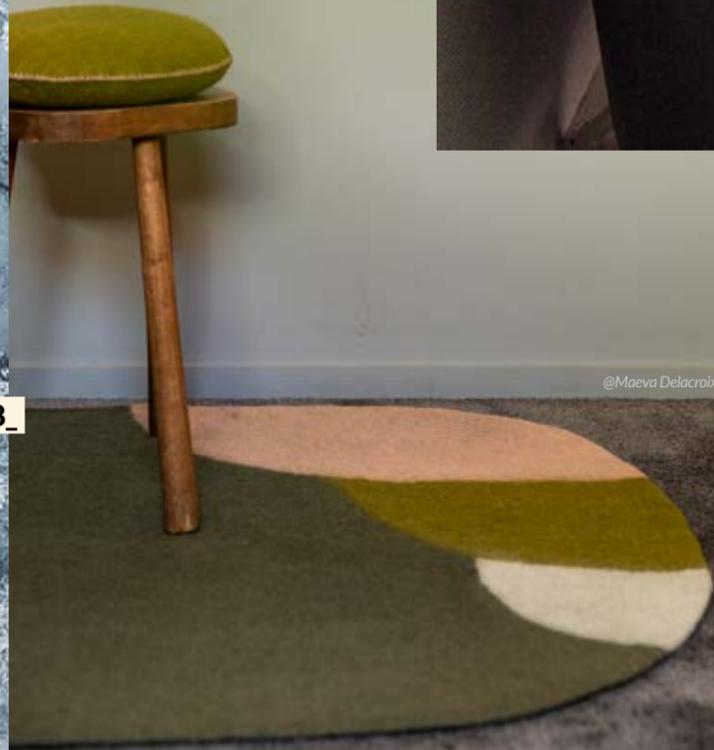
7_



9_



6_

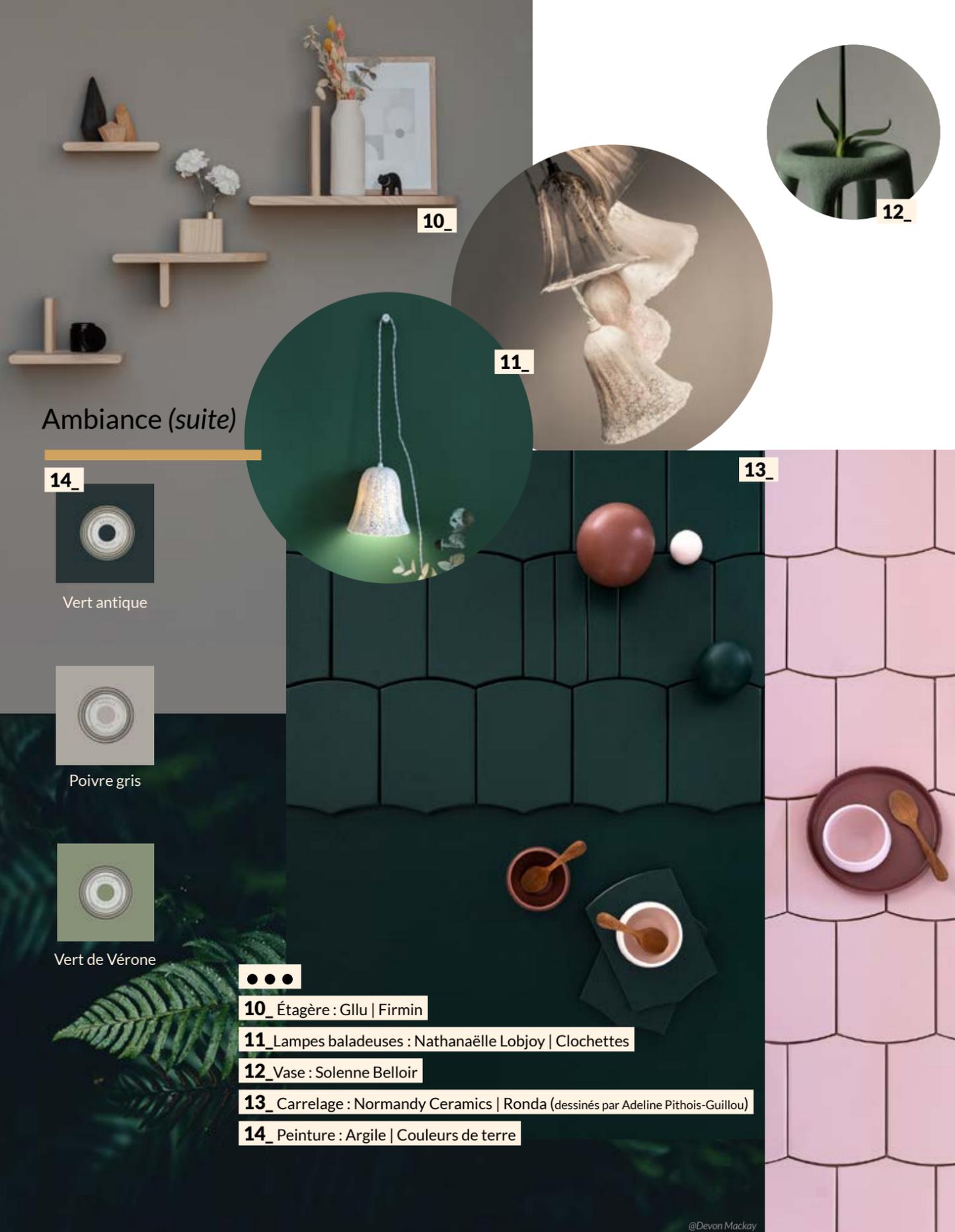


8_

@Maeva Delacroix



@Eugene Golovesov



10_

11_

12_

13_

Ambiance (suite)

14_



Vert antique



Poivre gris



Vert de Vérone

●●●

10_ Étagère : Gllu | Firmin

11_ Lampes baladeuses : Nathanaëlle Lobjoy | Clochettes

12_ Vase : Solenne Belloir

13_ Carrelage : Normandy Ceramics | Ronda (dessinés par Adeline Pithois-Guillou)

14_ Peinture : Argile | Couleurs de terre

@Devon Mackay

@Jesus Sauvage

Veir

Comme Manola, Veir est une revue indépendante, réalisée en circuit court, vendue sur internet et dans quelques librairies. Le sujet de ce trimestriel : le jardinage écologique, pour toutes et tous. En effet, la revue ne s'adresse pas qu'aux propriétaires de grands terrains, celles et ceux qui cultivent sur un balcon ou font pousser des plantes vertes y trouveront aussi de la matière. Mais accessible ne veut pas dire superficiel... Ainsi, dans cet opus, le dossier dédié à la permaculture va assez loin côté technique ! Mention spéciale pour les superbes illustrations de Clotilde Boucard et Julia Dagood.

veirmagazine.com

17 €

Ménage et vous

de Bgin | Éditions Marabout

Nous l'avions interviewé dans le Manola 2... Bruno, alias Bgin a deux passions : l'opéra et la propreté ! Il a travaillé dans la première pendant plus de dix ans, et s'est reconverti dans la seconde pendant le premier confinement, avec le compte Instagram @bgin.clean dans lequel il partage ses conseils en ménage. Dans ce livre, il propose une méthode pour faciliter l'entretien de son logis au quotidien, avec bonne humeur et sans y passer des heures. Outre des recettes de produits ménagers naturels, le livre est organisé en chapitres d'actions à réaliser une fois par jour, par semaine, par mois, par saison etc. Le ton est décomplexé et les photos réalistes : on y voit de la saleté et des gants mapa ! Et ça marche : la lecture de ce livre donne envie de tout nettoyer !

15,90 €

Livres

Lectures de saison



Broderies dessinées

de Marion Romain | Éditions Eyrolles

Dans ce beau livre, la talentueuse brodeuse Marion Romain nous partage ses secrets. Les photos sont magnifiques, les textes très bien écrits et le programme alléchant : toutes les informations techniques (matériel, préparation, points...) et seize tutoriels de superbes broderies. Mais ce livre ne s'adresse pas qu'aux brodeur-se-s en herbe, c'est une mine d'or pour aborder le dessin et la créativité de manière générale. Idéal pour se lancer dans tout type de créations !

19,90 €

Vivre autrement

de La ptite noisette | Éditions La Plage

Dans ce bel ouvrage, Lucile, du blog La Ptite Noisette, livre une approche globale de ce que l'on appelle la « slow life », soit un mode de vie qui invite à prendre soin de soi et de son environnement à travers des pratiques respectueuses. Le livre se divise en 5 chapitres : la cuisine, la chambre, la salle de bain, le ménage et le quotidien, ce qui permet de balayer des sujets comme l'alimentation, le sommeil, l'habillement, la beauté, le travail, les écrans... Lucile propose aussi bien des conseils pratiques que des informations fouillées, avec une approche développement personnel. On aime particulièrement les pages « Slow switch », qui proposent des alternatives durables à des habitudes néfastes, et les rubriques « Je mesure mes progrès » qui permettent d'avancer dans le temps. À offrir ou à s'offrir !

24,95 €

Rencontres



- _ Ébéniste-designer
- _ Designer-feutrière
- _ Créatrice de peinture
- _ Illustratrice
- _ Céramiste





Illustratrice

Faune & flore

TEXTES PAULINE LOUIS

acidulées

Un trait assez naïf, un style très doux avec une dose de peps...

On a eu envie d'en savoir plus sur les illustrations fraîches

et joyeuses

Giselle & Rose !

Originnaire de Cambrai, Esther Roussel s'est formée aux Beaux-Arts de Valenciennes où elle a obtenu un master spécialisé en design d'espace. Durant ce parcours, elle a pu expérimenter une recherche plastique et artistique très libre et personnelle. C'est à la suite d'une master-class en Martinique qu'elle renoue avec le dessin et décide finalement de modifier son projet de fin d'études d'art. « Nous devons penser un objet passeur autour des plantes médicinales. J'ai travaillé sur un livre pour enfant afin de mettre en lumière le lien grands-parents et petits-enfants. »

D'autres expériences viennent enrichir son parcours d'illustratrice, comme sa contribution à la maison d'édition associative Les Piñatas ou son service civique de neuf mois comme animatrice dans les

écoles pour sensibiliser à la biodiversité et à l'écosystème. De quoi nourrir son travail, très inspiré par la faune et la flore. « J'ai une grosse passion pour les oiseaux qui sont la base de mon dessin. J'ai rencontré des ornithologues passionnants. »

C'est après une expérience enrichissante chez Little & Tall, concept store lillois dédié à l'enfance, qu'Esther décide de se consacrer à son activité d'illustratrice, sous la marque Giselle & Rose. « J'avais postulé pour un contrat en extra et finalement ça a duré quatre ans ! J'ai adoré cette expérience, qui m'a permis d'être au contact de parents, et de voir ce qui fonctionnait, ce que je pouvais développer de manière graphique. »

Aujourd'hui à son compte, elle laisse libre cours à son art, reconnaissable à un juste équilibre entre les couleurs et le trait, le plein et le creux. Un style très doux, avec une dose de peps qui rehausse chaque illustration. « Je joue beaucoup sur les

effets de texture grâce au crayon de couleur, si bien que le dessin n'est plus figé mais en mouvement », explique Esther, qui dessine aussi bien sur ses carnets de croquis que sur tablette.

Côté couleurs, son travail se distingue par des mix inattendus et surprenants. « J'y vais au feeling et je teste énormément d'associations de couleurs », explique la créatrice, influencée par le nuancier de la risographie, la technique d'impression artisanale qu'elle privilégie, qui comprend des couleurs très vives, presque fluo, ou un peu rétro. « La nature m'inspire aussi beaucoup, avec une préférence pour le rose et le vert. »

Bref, entre Pablo et Ernesto, les oiseaux, ou les adorables citrons-émotions, notre cœur balance !

www.etsy.com/fr/shop/Giselleetrose

[@giselle_et_rose](https://www.instagram.com/giselle_et_rose)



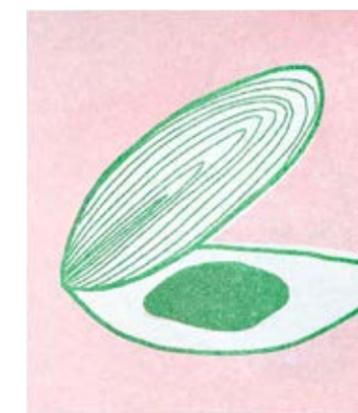
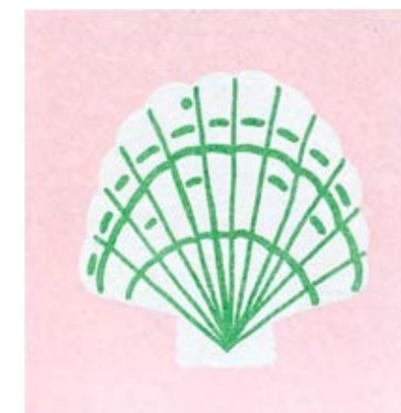


L'illustratrice et scénariste
de BD Camille Jourdy

★
Custax,
fanzine belge pour enfants

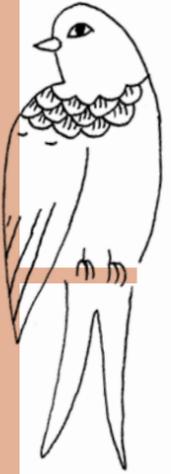
★
Les oiseaux,
notamment le verdier d'Europe,
le grimpeau des jardins,
le pic épeiche,
la bergeronnette des ruisseaux
et le geai des chênes

★
Les jouets en bois
Raduga Grez



— Visites

- _ Maison & jardin | Fun & family
- _ Maison & jardin | Rénovation rétro-chic
- _ Appartement | Cocon lumineux
- _ Maison & atelier | Arty, vintage & coloré



Maison & jardin

Fun & family

TEXTES PAULINE LOUIS PHOTOS ANNE LEMAÎTRE

*Bienvenue à Reims,
chez Charlotte, réalisatrice
et créatrice textile, Baptiste,
ébéniste, et leurs trois enfants.
Dans cette maison de ville,
l'univers vintage et coloré
de la famille s'exprime avec style.
Ici, tout a une histoire !*



Billot qui appartenait aux grands-parents bouchers de Charlotte

Entièrement rénové par le couple, ce « particulier rémois » des années 20 (comprenez maison mitoyenne construite après guerre et typiquement rémoise) a connu bien des transformations depuis 2012. Dès leur arrivée, Charlotte et Baptiste ont complètement réagencé l'espace. « Nous avons tout ouvert au rez-de-chaussée pour obtenir une grande pièce de vie, et lorsque les garçons sont nés, nous avons aménagé le deuxième étage pour y installer leurs chambres et une salle de bain. » Sur trois niveaux, la famille s'épanouit dans un cocon coloré, plein de vie.

Dès l'entrée, le ton est donné avec un joyeux mélange d'objets chinés, de créations contemporaines et de fait maison. Le charme de l'ancien se mêle au mobilier vintage ou sur mesure. Dans chaque pièce, le couple a choisi de mettre en valeur un meuble de famille, ou acheté d'occasion, comme le billot de boucher dans la cuisine. « On trouve tous les deux que cela apporte un vrai supplément d'âme. En plus, Baptiste est ébéniste, donc il aime les meubles de métier qui racontent une histoire », souligne Charlotte. Même la salle de bains parentale, flambant neuve et très épurée, a été conçue autour d'un magnifique lustre chiné.

Partout, les touches de couleur et les imprimés graphiques ponctuent l'espace, réveillés par un savant mélange d'objets personnels. « J'ai envie d'une maison qui vit ! Je n'ai pas peur d'associer un bricolage d'enfant avec une œuvre de créateur-trice, le tout souligné par une teinte affirmée, comme sur le mur de la cuisine au-dessus du billot. C'est un peu mon cabinet de curiosités, j'imagine des petites mises en scène », observe Charlotte. Ce mix éclectique compose une décoration très personnelle et chaleureuse, aux accents cosy-bohème.



Pieds de table en fonte chinés et menuiseries réalisées sur mesure par Baptiste



Créatifs tous les deux, Charlotte et Baptiste combinent leurs compétences pour inventer un intérieur qui leur ressemble. Dans le bureau (qui n'est autre qu'une ancienne remise de jardin) et la salle à manger, Baptiste a réalisé tout l'aménagement en bois sur mesure. Les garçons, Gaspard, 9 ans, et Siméon, 6 ans, possèdent chacun leur lit cabane, dessiné par maman et fabriqué par papa. Ensemble, le couple a aussi posé au fur et à mesure les 123 cadres photo de la montée d'escalier. De quoi habiller de façon ludique cet espace souvent délaissé !

Réalisatrice et créatrice textile dans la vie, Charlotte est sensible aux images et aux matières. Elle travaille à la maison, dans son atelier foisonnant de tissus colorés et autres trésors. Sa spécialité ? Les créations pour enfants, comme ses incontournables coussins musicaux en forme de pommes de reinette, ou encore les poupées personnalisées.

La famille a récemment accueilli un troisième enfant, la petite Romy, 6 mois, ce qui a occasionné quelques réaménagements. « Nous avons transformé mon ancien atelier de couture en chambre de bébé. J'ai adoré imaginer cet espace, pour lequel nous avons beaucoup fait nous-même. J'ai cousu le ciel de lit, repeint pour la troisième fois le lit bébé des garçons et Baptiste a fabriqué le mini-dressing sur mesure pour masquer le radiateur tout en offrant de nombreux rangements », raconte Charlotte.

Et parce que le couple ne manque pas d'idées et que leur maison évolue au rythme de la famille depuis 10 ans, le nouvel atelier de Charlotte est en cours de construction dans l'adorable jardin à l'arrière de la maison. Une dépendance de 20 mètres carrés qui répondra parfaitement au coin salon de la terrasse, aménagé durant le premier confinement de 2020. Encore un endroit cosy à souhait, que la tribu investit avec bonheur en toute saison !

[@les_productions_chacha](#)

[@lebeau_meuble](#)







Lustre chiné en ligne



Dressing fabriqué par Baptiste



Ciel de lit cousu par Charlotte

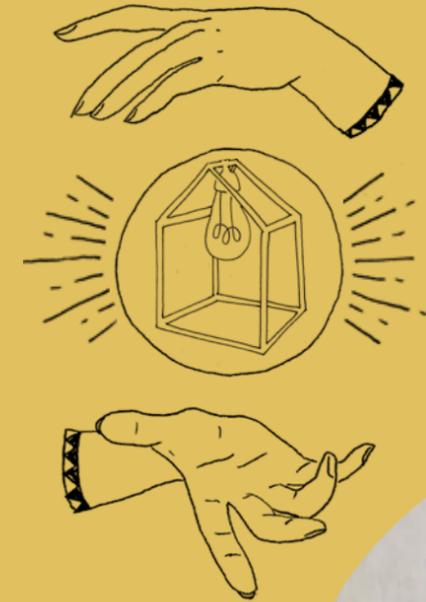


- **La personnalisation créative du mobilier**
- **Les pièces chinées originales et décalées**
- **Le jeu sur les couleurs et les motifs**
- **Les aménagements en bois sur mesure**
co-crésés par le couple



Et parce que
le couple
ne manque pas d'idées
et que leur maison
évolue au rythme
de la famille
depuis
10 ans,
le nouvel atelier
de Charlotte est
en cours de construction
dans l'adorable jardin
à l'arrière
de la maison.

R eflexions





@Anoussa Chea

Design

Le design frugal avec

Héléne Aguilar

TEXTES EMMANUELLE MAYER

Avec le podcast Où est le beau ?

Héléne Aguilar explore

les possibles d'une esthétique

engagée en faveur de la transition

écologique, à travers

des conversations avec

des designers, artistes, architectes,

décorateur·trice·s, artisan·e·s...

Désireuse d'impulser un vrai

changement de regard sur le beau,

elle a fondé l'Association pour

un design soutenable.

Qu'est-ce qui t'a motivée à créer

Où est le beau ?

J'étais passionnée par les objets, mais pendant dix ans, j'ai fait ce qu'on attendait de moi : des études de finance et de droit, puis un job de juriste. Mais cette question du rapport aux objets m'obsédait... Je suis convaincue qu'elle en dit long sur notre rapport au monde et je trouvais que les médias n'en parlaient que sous l'angle des tendances déco, tandis que j'étais en quête de discussions à bâtons rompus avec des créatifs ! J'écoutais beaucoup de podcasts, et, sensible à la voix, je me suis lancée sur ce format avec l'envie de questionner le beau, car cela touche à l'émotionnel. Le premier épisode est sorti en 2019. À raison d'un par semaine, on en est à plus de 130 épisodes ! Au début, j'ai interviewé des designers comme Inga Sempé ou Ionna Vautrin, des éditeurs comme Petite Friture, beaucoup d'architectes et d'artistes, et, plus récemment, l'écologue Philippe Clergeau, ou encore l'astronote Jean-François Clervoy, des paysagistes, des artisans... J'ai aussi créé une série sur les matériaux (algues, chanvre, mycélium...) et une autre sur l'histoire des objets iconiques ou familiers.

En effet, au fil des épisodes, la ligne éditoriale a évolué...

Réaliser ce podcast m'a donné l'opportunité de me documenter sur la crise écologique et j'ai eu une énorme prise de conscience

sur l'urgence et l'ampleur de la situation. Or le design, la décoration et l'ameublement produisent les objets, ce sont des secteurs fondamentaux pour la transition ! À partir de l'épisode 50, *Où est le beau ?* a donc pris une tournure engagée en faveur d'un design soutenable. L'épisode 54, avec François Champsaur, designer et décorateur mondialement connu qui intègre aujourd'hui l'écologie dans son travail, m'a ainsi beaucoup remuée. J'ai pu aussi interviewer des personnalités incroyables sur le sujet, comme le célèbre paysagiste Gilles Clément ou le botaniste Francis Hallé.

Pourquoi avoir créé l'Association pour un design soutenable ?

Échanger et informer est nécessaire, mais, pour permettre le changement, il faut le vivre. Cela passe par l'expérience, et non uniquement l'écoute passive. Face à l'écoanxiété, il me semble qu'on peut susciter l'envie d'agir, sans pour autant être dans l'injonction. Tout le monde a des objets chez soi, donc tout le monde est

autant tomber dans une esthétique « roots ». Dans cette exposition, nous avons présenté des travaux en cours, prototypes, matériaux et plantes, comme Gwilden, qui a dévoilé un plateau de table réalisé à partir de boue et de vase qui s'accumulent dans les ports (argile, sable, sel, déchets coquilliers, résidus d'algues) ; Marion Seignan, qui travaille une résine à partir de caséine de lait ; Atelier AM, qui a fabriqué des pieds de table dans un magnifique stuc-marbre... Le tout avec une scénographie zéro déchet, soit un immense travail de récupération réalisé par la talentueuse Sophia Goigoux Becker ! Car les scénographies sont souvent génératrices de montagnes de déchets...

En quoi toutes ces expériences ont-elles fait évoluer ta vision de la décoration ?

Ça y est, j'assume mes goûts ! On est tellement influencé par les tendances qu'on en vient à avoir toutes et tous la même décoration. C'est dommage de se priver de diversité... Il faut s'autoriser, se

concerné, c'est un sujet d'intérêt général. C'est pourquoi j'ai voulu créer une association, pour faire connaître les pratiques soutenables dans tout ce qui est lié à la création.

Quelle est la mission de l'association ?

L'objectif, c'est de promouvoir et rendre accessible à toutes et tous le travail de celles et ceux qui, dans le domaine du design, de l'architecture et de l'art, façonnent un monde plus soutenable, sans faire l'impasse sur le beau. L'association a vocation à valoriser et diffuser le design soutenable par le biais d'actions culturelles, environnementales, éducatives et sociales... Il y a aujourd'hui tellement de personnes qui agissent à leur échelle, mais dont les pratiques ne sont pas assez connues ! Telle créatrice qui valorise des déchets, tel designer qui se creuse la tête pour arrêter d'utiliser des matériaux qui gaspillent les ressources... Autant de potentiels de filières sur les territoires. Il faut plus de transparence sur les matériaux et une démarche open source pour partager les innovations soutenables dans ce domaine !

La première action de l'association a été de monter l'exposition Frugal à Paris en septembre...

Cette exposition prouve que frugalité peut rimer avec désirabilité. Oui, l'art de vivre frugal peut être beau et enthousiasmant. On peut sortir de la pétrochimie et créer avec le vivant, sans pour

faire confiance et se demander « *qu'est-ce que j'aime vraiment ?* » Moi, j'ai retrouvé le goût du risque et je revendique un lien d'amour avec tout objet qui entre chez moi. C'est ce qui rend un intérieur singulier.

Quel est le prochain projet de l'Association pour un design soutenable ?

Nous voulons organiser l'exposition Frugal dans d'autres territoires qu'à Paris, en nous appuyant sur des ambassadeurs dans les régions, pour valoriser les initiatives et les innovations basées sur les savoir-faire locaux.

Où est le beau ? ouestlebeau.com

L'Association pour un design soutenable :

designsoutenable.org



Plateau de table en sédiments marins Gwilen et tenture teintée à partir de plantes Lise Camoin



@Sophia Golgou-Becker



@Sophia Golgou-Becker

En haut : prototype en stuc-marbre AA Matière
En bas : Totems en lin Pauline Esparon

— Actions

_ Matériau & technique | Le liège

_ Chantier | Chauffage écologique, quelles solutions ?

_ Cohabitation | Trouver de l'espace pour soi

_ Do it yourself | Toile en relief



Le liège provient de l'écorce d'un arbre : le chêne-liège. Il est de fait un matériau naturel écologique : recyclable, renouvelable et local. Le Portugal constitue le premier producteur mondial, mais il en pousse aussi en France. De surcroît, ses atouts techniques ont de quoi faire rougir bien d'autres matériaux couramment utilisés.



Matériau & technique

Le liège,

TEXTES NINA CHARDIN | MY GREEN COCOON

un matériau écolo

Un isolant idéal

En isolant, le liège se trouve sous forme de liège expansé (morceaux de lièges chauffés pour être assemblés de façon naturelle) en panneaux ou en vrac, ou en panneau de liège naturel. On se méfie du liège aggloméré, quant à lui assemblé avec des colles polyuréthanes polluantes et nocives. D'une manière générale, le liège est un isolant particulièrement efficace d'un point de vue thermique : il peut aider à réguler la température de l'habitat. Il constitue également un super isolant acoustique et vibratoire. Le liège a l'avantage d'être imperméable, résistant aux parasites, et imputrescible. Son prix est par contre parmi les plus élevés du marché. Attention toutefois, un bon isolant n'est pas seulement un produit écologique. C'est aussi, et surtout, faire le choix d'un matériau techniquement adapté à la structure de votre habitat en vue de limiter la consommation d'énergie sur le long terme. Il est préférable de vous faire accompagner dans le choix de l'isolant le plus pertinent.

Un revêtement mural facile à vivre

Le liège en revêtement mural existe au format dalle collée au mur, ou rouleau appliqué comme du papier peint. On veille à utiliser une colle écologique et sans danger pour la santé. Le liège au mur confère une atmosphère cocooning, tant au toucher, que parce qu'il absorbe les bruits. Loin de l'effet bouchon de liège qui n'est pas au goût de tous, ce matériau offre désormais de multiples possibilités esthétiques avec un choix de couleurs, de textures, et de rythmes. Il peut être utilisé dans une cuisine ou dans une salle de bains puisqu'il est imperméable. Dans une chambre d'enfant, il permet d'accrocher toutes sortes de trésors au mur sans l'endommager. Et si vous changez d'avis dans les années à venir, il peut être peint ou enduit facilement.

aux multiples atouts

Un revêtement de sol fait pour durer

Là aussi posé en dalle ou en rouleau, le liège est doté d'une grande résistance, il peut durer plusieurs générations. Il conserve son élasticité et reprend sa forme initiale, quel que soit le nombre de passages ou la durée de pose des meubles. À celles et ceux en quête d'un autre revêtement que du carrelage dans leurs pièces d'eau, le liège est l'alternative idéale. Il est imputrescible et ne craint pas l'humidité. On le trouve même désormais dans des couleurs variées allant du vert au rouge en passant par le jaune ou l'orange. Pour plus d'originalité et de rythme, il peut être posé en quinconce façon carrelage, ou parquet point de Hongrie.

Les bienfaits du liège, avec l'esthétisme du bois

Si vous n'aimez pas l'aspect liège, sachez qu'il existe désormais du parquet flottant en liège. La marque Wise Cork Amarin offre des finitions bois dans des teintes multiples. Sans colle nocive et recouvert d'une protection de surface sans PVC, il est sans danger pour la santé des occupants. Le parquet flottant en liège conserve les atouts du liège : résistant, isolant acoustique et thermique, parfaitement adapté aux salles d'eau. Seul bémol, son prix : à partir de 45 €/m².

En couple dans 30 m²

« Avec mon conjoint, nous habitons depuis cinq ans dans notre appartement de 30 m², mais depuis deux ans, nous vivons et travaillons dans ce logement 24h/24h. La pièce principale fait office de salon, chambre et bureau, complétée d'une cuisine et d'une salle d'eau avec les WC dedans, alors nous nous sentons régulièrement oppressés et en manque d'espace ! Le moindre bruit peut être source de discorde. Quand l'un souhaite travailler dans le silence et l'autre en musique, les écouteurs nous sauvent. Le son des doigts qui pianotent sur un clavier, le bruit d'une manette de console, l'aspirateur... tout peut devenir problématique ! Même chose pour la lumière des éclairages ou d'un écran. Quand l'un ressent l'envie de dormir et que l'autre veut terminer une série, les nuits démarrent mal ! Dans ces cas-là, j'essaie de me créer une bulle, de respirer et méditer pour faire abstraction... Et quand j'ai besoin d'un lieu de repli, je m'installe un petit espace cocooning éphémère avec des coussins au sol, contre le radiateur ou au bord de la fenêtre, je me plonge dans un livre ou j'écris pour me créer un moment cosy. Il m'est déjà arrivé, en pleine soirée, d'avoir envie de danser, seule, sans que mon conjoint ne le sache... Je déplie le rideau qui sépare les deux pièces, j'enfile mes écouteurs et je danse dans la pénombre pour m'échapper quelques instants. L'avantage de cette cohabitation, c'est qu'elle apprend à apprivoiser encore plus l'autre, à se concentrer sur les moments de partages collectifs et à se créer des instants de solitude dans la même pièce. »

Amélie, 27 ans

Une chambre à soi

« Avec mon mari et nos enfants, nous avons la chance d'avoir une grande maison, ce qui m'a permis de me créer une pièce à moi, avec mon bureau et un coin chambre, si je ressens le besoin d'un repli en solo. Je ne dirais pas que j'ai deux chambres, mais plutôt un coin d'escapade, qui me permet d'éviter les concessions inhérentes à la vie de couple au moment du coucher. Au départ, je voulais pouvoir échapper à l'injonction d'éteindre la lumière au même moment que mon compagnon, alors que j'avais envie de continuer à lire. Cette situation commençait à me déprimer... J'ai pris un grand plaisir à aménager mon coin chambre, à pouvoir faire tous les choix déco sans demander l'avis de personne. Je l'ai vécu comme une sorte de renaissance, car ma vie d'adulte s'est toujours faite à deux. Cette liberté m'a permis de prendre confiance en moi et a amélioré notre couple !

Même si, la plupart du temps, je préfère dormir dans notre chambre commune, c'est vraiment très agréable d'avoir un espace rien qu'à moi où je peux décider seule du film que j'ai envie de regarder et de l'heure à laquelle je souhaite éteindre. »

Juliette, 41 ans

Une chambre pour deux sœurs à 18 ans

« Mes parents ont divorcé l'année de mes 18 ans, et du bac... Après avoir vécu chacun-e dans sa chambre, dans une famille unie, il a fallu déménager précipitamment et partager ma chambre avec ma sœur... Un challenge ! Mais la fraternité étant plus forte que les parents dans cette période, nous avons réussi à cohabiter et nous approprier ce nouvel espace. Il a fallu prendre sur soi et faire des concessions ! Afin de trouver un équilibre pour notre bien-être respectif, nous nous sommes divisé la chambre en deux. Chacune pouvant se créer une décoration unique, ranger son placard à sa manière. Mais nous devions nous partager le lit et le bureau, chacune d'un côté... En passant d'une maison à un appartement et d'une chambre seule à une chambre pour deux, le seul espace de repli était la salle de bain. Là, je pouvais me retrouver avec moi-même, m'enfermer dans ma bulle. Il nous arrivait d'envier notre frère qui avait sa chambre à lui seul, mais finalement les liens se sont soudés et nous avons réussi à vivre comme ça quelques années avant de prendre nos indépendances respectives. »

Léa, 23 ans

Un atelier pour déconnecter

« La maison dans laquelle je vis à la campagne m'appartient. J'y ai vécu seule pendant deux ans avant de rencontrer mon conjoint, qui avait lui aussi sa maison. C'était idéal au début, chacun chez soi et contents de recevoir l'autre. Mais avec le temps, ce rythme est devenu de plus en plus pesant et nous avons la sensation de déménager nos affaires tous les quatre matins. Puis une bonne nouvelle est venue chambouler notre quotidien, doublée d'une moins bonne, le premier confinement. Mon conjoint est venu habiter chez moi, ne prenant que quelques affaires. Cela a été compliqué à vivre les premiers temps, puis nous avons pris nos marques, attendant ensemble notre heureux événement. Dans la maison, il y avait une pièce qui me servait de bureau-atelier. Mais ne disposant pas d'autre pièce, nous l'avons transformée en chambre de bébé. Comme je suis artisane et que j'ai besoin d'un espace pour travailler, j'ai fait des travaux dans un bâtiment accolé à la maison pour avoir à nouveau un espace de travail. Mais au-delà du travail, le besoin d'indépendance est primordial pour nous. Alors, chacun notre tour, nous nous octroyons des moments de solitude dans nos ateliers respectifs, entouré-e des affaires que l'on aime. Apprécier ces moments rien qu'à soi, tout en sachant que le reste de la famille n'est pas loin, c'est peut-être ça le secret d'une famille qui fonctionne... »

Marie, 34 ans

Je rêve d'une yourte au fond du jardin

« J'adore vivre avec mon mari et nos enfants de 5 et 10 ans, notre maison est pleine de joie mais la cohabitation peut parfois être difficile ! Et pourtant nous avons une grande maison à la campagne avec chacun.e notre propre chambre. En effet, je n'arrivais plus à dormir avec mon conjoint à cause de son sommeil très agité, alors nous avons décidé de dormir séparément. Mais il faut passer par ma chambre pour aller à la salle de bain, du coup le matin c'est le défilé ! J'avoue que j'aimerais plus de moments seule à la maison, ce qui n'arrive pratiquement jamais. Alors je me dis, pourquoi pas une yourte, rien qu'à moi, au fond du jardin ? »

Caroline, 39 ans

Plus difficile à la maison qu'en voyage

« Nous vivons en famille avec mon compagnon et nos enfants de 13 et 9 ans. Ce qui est drôle, c'est que pendant notre tour du monde de plusieurs mois, nous avons vécu dans un tout petit espace (voiture avec tentes sur le toit, puis caravane) et nous n'avons pratiquement pas eu de problèmes de cohabitation... Et maintenant qu'on vit dans une maison avec chacun-e sa chambre et assez d'espace pour tout le monde, on a plus de peine parfois à cohabiter. En réalité, il n'y a pas que l'espace qui influe sur la cohabitation. Le stress environnant, la fatigue, les responsabilités jouent beaucoup ! Alors que pendant notre voyage, malgré le petit espace, il n'y avait pas de stress, pas de fatigue, peu de responsabilités et beaucoup de liberté. »

Amandine, 45 ans

Cohabitation

Trouver de l'espace pour soi

Vivre à plusieurs sous le même toit entraîne forcément des problèmes de cohabitation !

On peut se sentir envahi-e par les jouets des enfants, les vêtements de son/sa conjoint-e, le bruit de son ado

**ou les affaires de son coloc !
Quelles solutions pour partager au mieux l'espace ?**

Manola,
le premier magazine de déco
éco-responsable



***Manola, c'est une revue semestrielle, indépendante et sans publicité,
consacrée à l'éthique et l'esthétique de la maison.
On y parle objets éthiques, créatrices et artisans, intérieurs déco responsables,
matériaux écologiques et habitat alternatif.***

Achetez la revue et abonnez-vous en ligne sur

manolamedia.fr

Suivez-nous 

[@manola.revue](https://www.instagram.com/manola.revue)

20 €

Prix de vente



3 770020 050022